

Requalification de La Plaine: Un chantier en trompe-l'œil

Les jolies images de synthèse du projet de rénovation de la place Jean-Jaurès veulent séduire. Et c'est vrai: qui s'opposerait à un espace ouvert, lumineux et arboré, enfin libéré du chaos automobile? Qui ne se réjouirait pas de la disparition des grilles autour du square? Qui serait contre une piste cyclable et des terrasses ombragées? Mais attention au trompe-l'œil!

Ce paysage bien lisse cache quelques entourloupes:

- **LES TRAVAUX:** Trois ans de chantier qui vont étouffer la vie sociale, les épiceries, les restos, les bars et surtout les forains – à qui aucune alternative n'a été proposée, ce qui équivaut à laisser 300 familles sur le carreau.
- **LA FIN DU MARCHÉ POPULAIRE:** À l'issue de ces trois ans, le marché sera réduit de moitié – pour en faire un « marché provençal » attrape-touristes –, alors qu'il attire aujourd'hui des clients de tout Marseille et au-delà.
- **L'ARGENT PUBLIC:** Une opération à 12 millions d'euros, alors qu'il n'y a pas d'argent pour les écoles et qu'il suffirait d'entretenir et d'améliorer l'existant, à qui cela va-t-il profiter?
- **LA PRIVATISATION DE L'ESPACE:** Les terrasses des nouveaux établissements vont envahir l'espace, comme sur la place de Lenche. Les anciens commerces auront fait faillite au fil du chantier, comme sur la rue de Rome.
- **LA SPÉCULATION:** « Requalifier » la place implique des frais pour les propriétaires (ravalement de façades, augmentation des taxes locales...), et pour les locataires, des augmentations des loyers.
- **LA VIE DU QUARTIER?** Après ce lifting radical, le Carnaval indépendant, la Sardinade du 1^{er} mai, les repas de quartier et les jeux d'adolescents seront sûrement traqués, bannis, comme sur la place Bargemon.

Le marketing de la Soleam fait miroiter une embellie pour le quartier, après toutes ces années d'abandon, de parking « sauvage » (mais quand même payant!), de mauvaise gestion des déchets, d'éclairage défaillant... Comme d'habitude à Marseille, on nous vend un décor, à l'exemple de la rue de la République, que la mairie et les fonds de pension ont transformé en désert.

Alors oui pour rendre la place aux piétons, mais en offrant des solutions durables et abordables aux problèmes de stationnement et de transports en commun. Non à un chantier-Attila, à la mise à mort de notre marché populaire. La mairie et la Soleam refusent tout débat, au nom d'une soi-disant « majorité silencieuse », pour éviter de se confronter aux questions légitimes que tout le monde se pose.

Nous vous proposons d'en discuter:

**Samedi 28 janvier à la fin du marché
dans le square, autour de panneaux explicatifs et autres documents**